

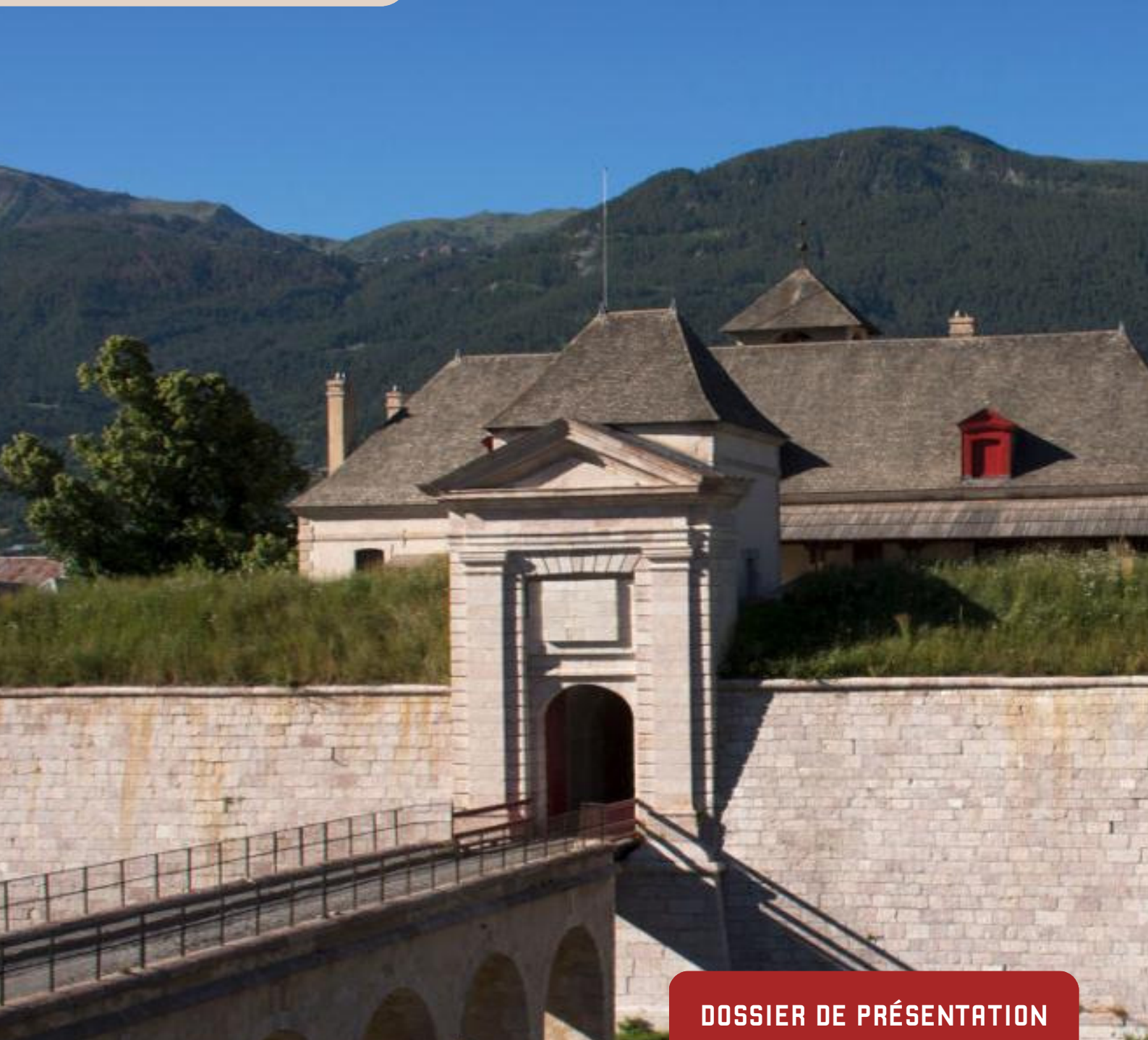
Place forte de Mont-Dauphin, partie de



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Partenariat de Vaucluse  
inscrit sur la Liste du  
patrimoine mondial en 2008

Réseau  
des sites majeurs  
Vauban



DOSSIER DE PRÉSENTATION

# Place forte de Mont-Dauphin

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

## Le raid du duc de Savoie

Au cours de l'été 1692, Victor-Amédée II de Savoie et ses troupes envahissent la vallée de la Durance et prennent Guillestre, Embrun et Gap. Le pays est dévasté et soumis par les assaillants. Une épidémie et le retour précoce de l'hiver les contraignent à s'en retourner vers l'Italie.

Humilié et alerté par le danger, **Louis XIV** envoie **Vauban** dans les **Alpes** afin de renforcer la défense le long de la frontière directement en contact avec les territoires du duc de Savoie.

## La création de la place forte

Au cours de son voyage, Vauban remarque le plateau des Mille Vents situé au carrefour des vallées du Queyras, de la Durance et proche de l'accès vers la vallée de l'Ubaye par le col de Vars.

Il choisit de construire à cet endroit **une place forte, c'est-à-dire une fortification accueillant des soldats et une population civile**. Il propose à Louis XIV de la baptiser Mont-Dauphin, en l'honneur du Dauphin, héritier du trône.

Commencés en 1693, les travaux de la place forte sont réalisés dans la précipitation car une nouvelle attaque est toujours possible. On construit d'abord les fortifications du côté nord du plateau qui est facilement abordable par les ennemis. Les trois autres côtés, très escarpés, forment une fortification naturelle. **En moins de dix ans, l'essentiel de la fortification et des bâtiments militaires est construit ainsi que la moitié des maisons civiles.**

## Un rôle contrarié

En 1713, le traité d'Utrecht met fin à une nouvelle guerre entre la France et les pays d'Europe. Dans les Alpes, la frontière est modifiée et la vallée de l'Ubaye est cédée au royaume de France. Dès lors, **Mont-Dauphin passe en deuxième ligne derrière les défenses de l'Ubaye** et les travaux de la place forte vont continuer à un rythme plus lent.

Malgré deux siècles de construction et d'aménagement, Mont-Dauphin ne connaîtra jamais le feu hormis celui d'un avion italien qui détruit une partie de l'arsenal en 1940.



Vue générale de Mont-Dauphin

L'histoire des fortifications est liée à l'invention de nouveaux moyens d'attaque et au progrès de l'artillerie.

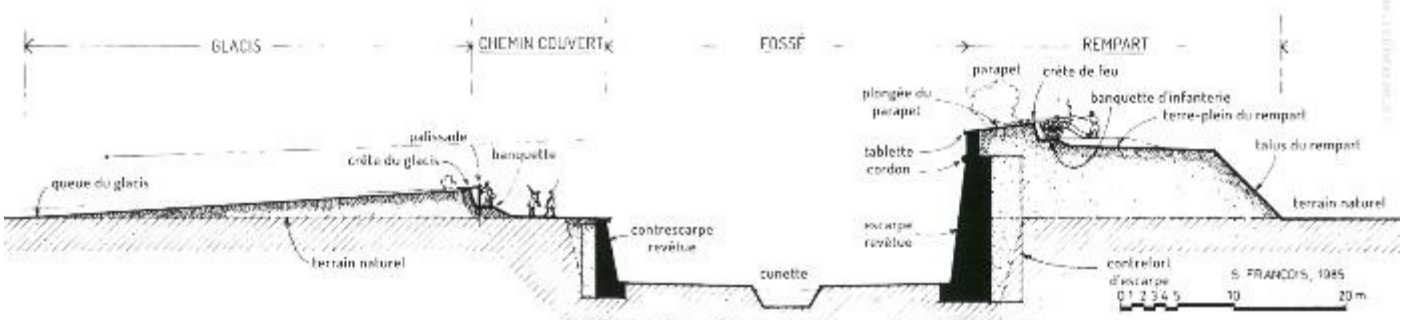
Les fortifications du Moyen-Âge consistaient en des châteaux et des tours de pierre qui assuraient une protection contre les machines de guerres telles que les trébuchets, les mangonneaux et les béliers.

Liés à la diffusion en Europe de la poudre, les bombardes et les canons apparaissent aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Avec **l'invention des boulets métalliques** utilisés en remplacement des pierres, les défenses médiévales ne sont plus assez fortes. **Il faut désormais construire des murs plus bas, plus épais et les remplir de terre.** La fortification bastionnée apparaît au XVI<sup>e</sup> siècle en Italie. Sa transmission à travers l'Europe sera très rapide.

Lors des sièges, les artilleurs associent leurs tirs à ceux des fantassins qui **sont armés du mousquet puis du fusil à silex** (XVII<sup>e</sup> siècle). A partir du XVII<sup>e</sup> siècle, **la baïonnette** fixée au fusil remplace la pique dans le combat rapproché.



Fusil à silex du duc de Bordeaux



Principe du défilement en profondeur du système de défense

Le projet conçu par Vauban pour fortifier le front nord de la place forte comprend des ouvrages appelés **bastions** séparés par des **courtines**.

En avant des courtines, les **demi-lunes** sont placées dans le **fossé** qui est couronné par le **chemin couvert**.

Pour renforcer les défenses, **une lunette est construite au cours du 18<sup>e</sup> siècle** en avant du front nord. Elle est modifiée selon les principes du général d'Arçon en 1792 par l'ajout d'une tour de sécurité reliée à la place forte par un souterrain.



## LÉGENDE ET GLOSSAIRE

### 1 - Bastion creux à orillons

Ouvrage qui comprend deux faces et deux flancs (il remplace la tour ronde médiévale)

- a : orillon
- b : rampe d'aménée pour l'artillerie
- c : gorge
- d : capitale

### 2 - Bastion plein à flancs droits

Ouvrage qui comprend deux faces et deux flancs (il remplace la tour ronde médiévale)

- e : face
- f : flanc

### 3 - Courtine

Mur joignant deux bastions. Les bastions et les courtines forment un rempart (masse de terre soutenue par une muraille)

### 4 - Fossé

Cavité profonde pratiquée pour défendre l'accès à la place forte

- g : cunette
- h : contrescarpe
- i : tenaille
- j : demi-lune
- k : communication en caponnière
- l : poterne

### 5 - Chemin couvert

Itinéraire aménagé sur le bord extérieur du fossé. Il permet la circulation des patrouilles qui défendent l'accès du glacis

- m : place d'arme saillante
- n : place d'arme rentrante
- o : traverse
- p : escalier pas de souris
- q : sortie

### 6 - Glacis

Terrain légèrement en pente partant du chemin couvert et permettant les tirs rasants des défenseurs.

## 4

# L'ATTAQUE ET LA DÉFENSE D'UNE PLACE FORTE

Pour prendre une place forte, **les attaquants ont recours au siège** : l'armée ennemie s'installe à proximité de la place, hors de portée des canons.

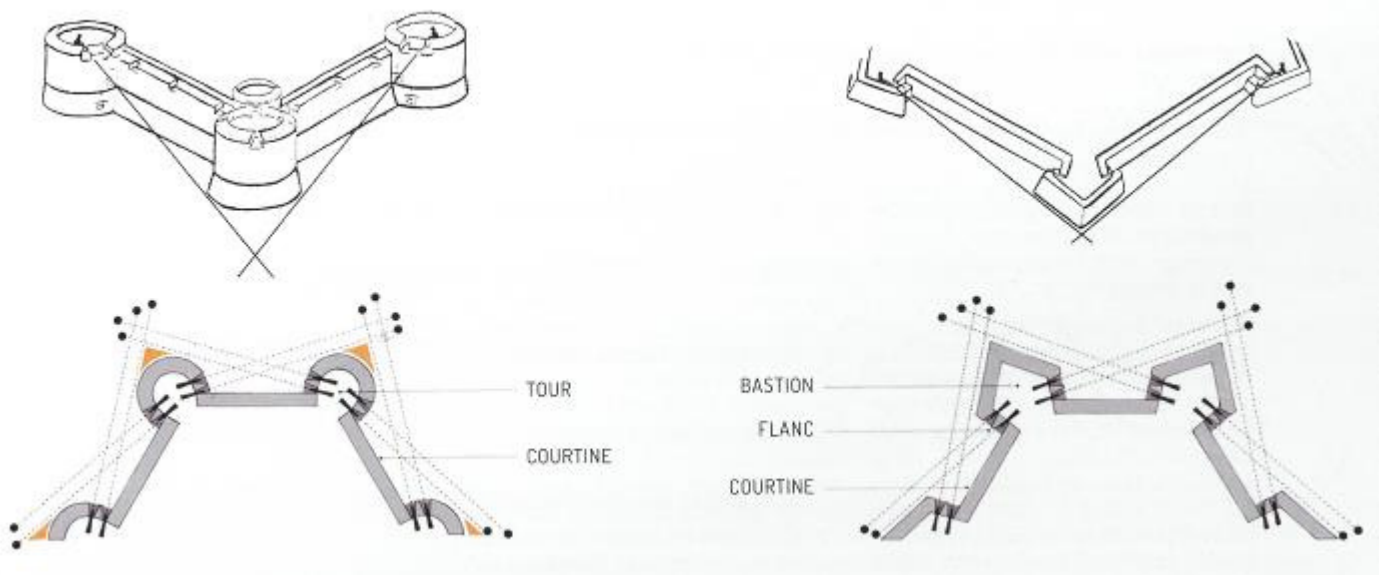
Les soldats cheminent progressivement vers les remparts **en creusant des tranchées**. C'est le travail des sapeurs. Ils doivent s'approcher suffisamment près du chemin couvert pour **exécuter la brèche**, provoquer l'écroulement des terres des remparts (un bastion par exemple) et créer ainsi une pente d'éboulis pour monter à l'assaut de la place.

Pour interdire l'accès à la brèche, les artilleurs placés sur les flancs des bastions **croisent leurs feux devant les courtines**, protègent les bastions collatéraux et offrent ainsi moins d'angles morts.

Un siège peut durer un à deux mois.



Louis XIV au siège de Tournai, 2 juin 1667



Représentation schématique du principe de flanquement  
L'angle mort devant la tour médiévale (en jaune), le flanquement réciproque parfait devant le bastion pentagonal

Dans une place forte, les remparts seuls ne suffisent pas. **Un certain nombre de bâtiments militaires sont nécessaires pour assurer son bon fonctionnement.**

Voici quelques uns des bâtiments édifiés à Mont-Dauphin. Ils sont **situés à des endroits précis** :

- les casernes sont alignées le long des remparts ;
- l'arsenal et la poudrière sont situés près du front de la Durance, très escarpé et éloigné du front nord ;
- les corps de garde sont établis près des portes.

Deux citernes complètent le dispositif de défense. Elles assurent les réserves en eau car **l'ennemi peut toujours couper les canalisations qui alimentent les fontaines** en conduisant l'eau depuis l'extérieur des remparts.



La caserne Rochambeau



L'arsenal



La poudrière



Le corps de garde

### Le village : un souhait de Vauban

**Vauban prévoit pour Mont-Dauphin la construction d'un village** car l'endroit est isolé et le climat est rude, ce qui risque de rendre difficile la vie des soldats et de les inciter à désertier.

La présence d'une population, de commerces et de marchés doit, selon lui, permettre de **développer une vie sociale agréable et réconfortante**. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Mont-Dauphin compte 300 habitants (environ 170 aujourd'hui).

Le village comprend deux rues parallèles et une perpendiculaire. Larges et droites, elles forment des lignes coupe-feu, permettent une surveillance aisée et **facilitent les déplacements de troupe** et de matériel militaire.

### Des consignes précises

Les maisons forment un alignement le long des rues et sont mitoyennes. **Elles sont construites selon un plan précis** avec : des caves voûtées servant d'abri, un rez-de-chaussée pour les boutiques et les ateliers, l'habitation à l'étage et enfin, une grange.

À l'instar des édifices militaires, **les constructions civiles respectent les prescriptions voulues par Vauban**. Construites en moellons de pierre liés à de la chaux et recouvertes d'un enduit, elles sont couvertes d'une toiture d'ardoise remplacée aujourd'hui par la tôle.

L'église dont l'édification est ordonnée par Vauban, est commencée au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. **Seul le chœur sera achevé et conservé.**



Rue Catinat de Mont-Dauphin

Quand Sébastien le Prestre, marquis de Vauban (1633-1707), arrive dans les Alpes en septembre 1692, il est âgé de 59 ans. Louis XIV l'a nommé ingénieur militaire en 1655 puis **commissaire général des fortifications** en 1678.

Durant sa longue carrière, **Vauban va participer aux sièges de nombreuses villes.** En tant que commissaire des fortifications du roi, **il sillonne le royaume pour inspecter les frontières et les protéger par des lignes de places fortes** qui constituent le « pré-carré » ou bien encore la « ceinture de fer », c'est-à-dire une frontière facile à défendre. Neuf de ces places fortes, dont Mont-Dauphin, seront créées entièrement par lui.

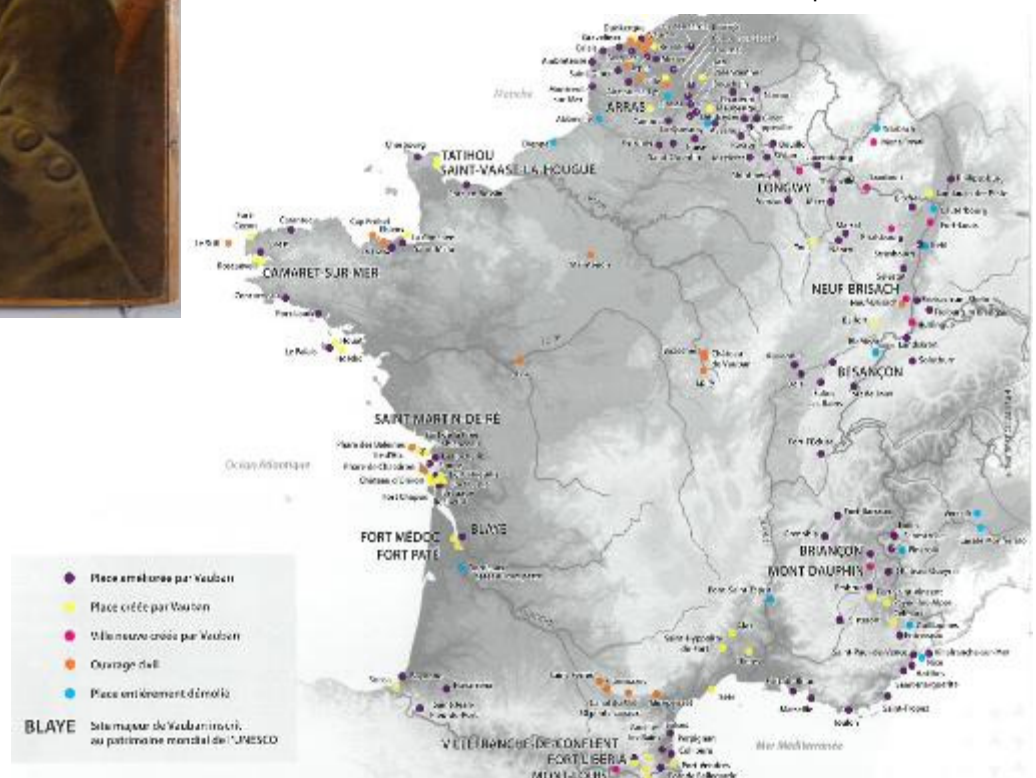
**Il perfectionnera la fortification bastionnée** mise en place par ses prédécesseurs (Jean Errard, Blaise de Pagan).

Ses nombreux déplacements font de Vauban **un des plus grands voyageurs du temps de Louis XIV.** Habitué à se déplacer à cheval, il utilise également une sorte de chaise couverte fixée sur deux chevaux ou mulets appelée basterne.



Portrait de Vauban

Sites créés ou modifiés par Vauban en France





# RÉFÉRENCES

## Bibliographie

- \* BLANCHARD, Anne, Vauban, Éditions Fayard, 2007
- \* BORNECQUE, Robert, *Mont-Dauphin, place forte de Vauban*, Éditions du patrimoine, 2007
- \* BORNECQUE, Robert, *Les fortifications des Alpes, de Vauban à Maginot*, Éditions du Dauphiné, 2008
- \* CHOMEL, Vital, *Dauphiné, France : de la principauté indépendante à la province (XII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, PUG
- \* CHILDS, John, *Atlas des guerres. La guerre au XVII<sup>e</sup> siècle*, Éditions Autrement, 2001
- \* COLLECTIF, *Vauban. La forteresse idéale*, La Maison d'à côté, 2007
- \* CROCHET Bernard, *Vauban et l'invention du pré carré français*, Éditions Ouest-France, 2013
- \* FAUCHERRE, Nicolas, *Places fortes, bastions du pouvoir*, Rempart, 1986
- \* FAUCHERRE, Nicolas, *La place forte de Mont-Dauphin*, Actes Sud, 2007
- \* LE BRUN Dominique, *Vauban. L'inventeur de la France moderne*, La Librairie Vuibert, 2016
- \* LE HALLE, Guy, *Précis de la fortification*, Ysec Éditions, 2002
- \* MONSAINGEON, Guillaume, *Les voyages de Vauban*, Éditions Parenthèses, 2007
- \* MONSAINGEON, Guillaume, *Vauban, un militaire très civil*, Éditions SCALA, 2007
- \* VIROL, Michèle, *Vauban*, Éditions Champ Vallon, 2003
- \* VIROL, Michèle, *Louis XIV et Vauban. Correspondances et agendas*, Éditions Champ Vallon, 2017
- \* WENZLER, Claude, *Architecture du bastion*, Éditions Ouest-France, 2000

## Cartes

- \* **IGN** : La France de Vauban N° 923
- \* **IGN** : France : forts et citadelles N° 907

## Sites internet

- \* Le site du Réseau des sites majeurs de Vauban : [www.sites-vauban.org](http://www.sites-vauban.org)
- \* Le site de la place forte de Mont-Dauphin : [www.place-forte-montdauphin.fr](http://www.place-forte-montdauphin.fr)
- \* Le site de la commune : [www.montdauphin-vauban.fr](http://www.montdauphin-vauban.fr)

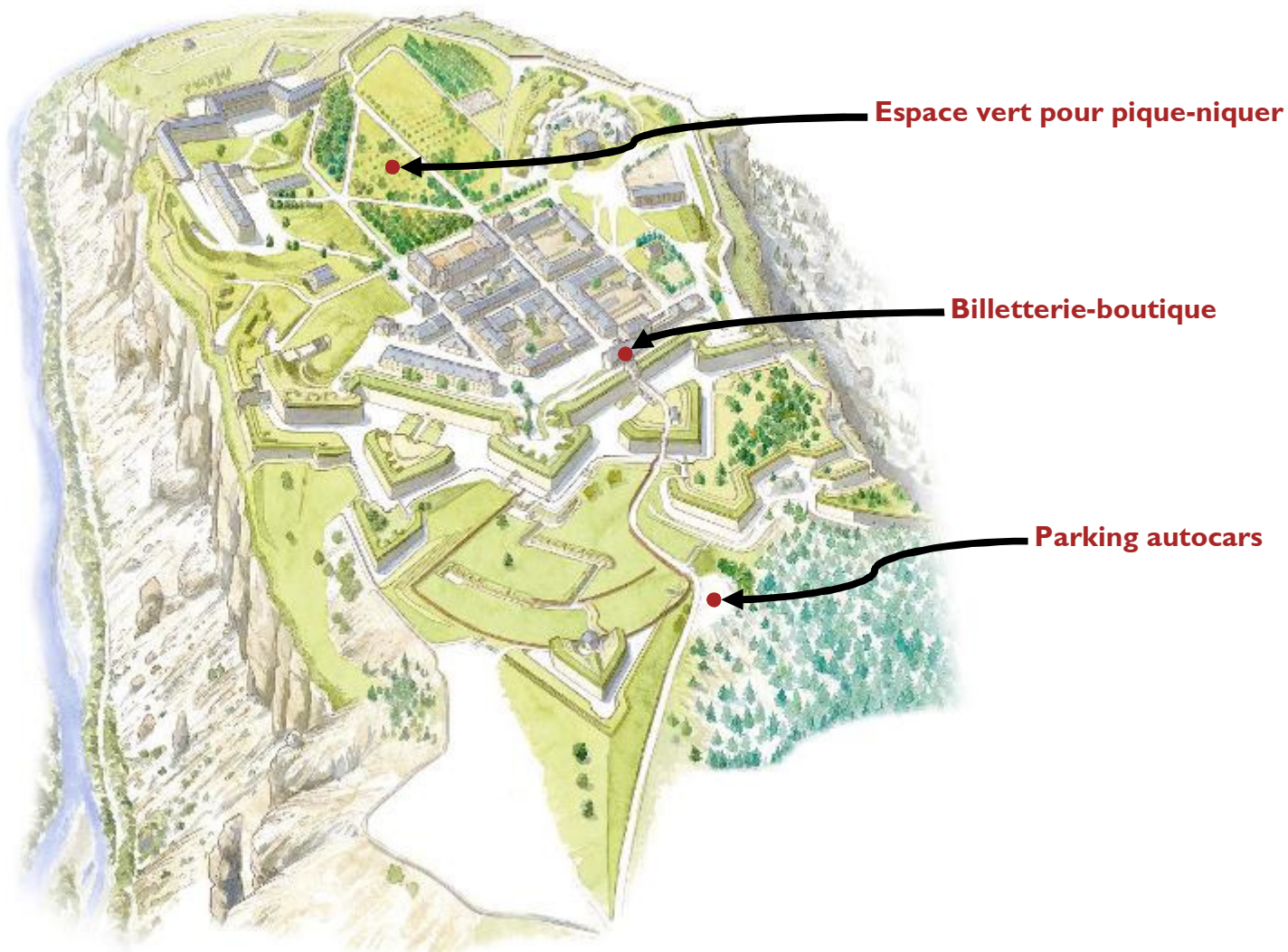
## 9 PRATIQUE

### Contact

Service des actions éducatives  
Manon Assénat  
04 92 45 14 53 / 06 19 37 79 56  
manon.assenat@monuments-nationaux.fr

### Adresse du monument

Place forte de Mont-Dauphin  
Centre des monuments nationaux  
Place Vauban  
05600 Mont-Dauphin



### Crédits photographiques et sources documentaires

Page 1 © Marc Tulane / Centre des monuments nationaux

Page 2 © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux

Page 3 Fusil © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux ; Schéma © Réseau des sites majeurs de Vauban, *Référentiel des fortifications de Vauban*

Page 4 © Aristeas, *Site internet du Réseau des sites majeurs de Vauban*

Page 5 Tableau © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux ; Schéma © Réseau des sites majeurs de Vauban, *Référentiel des fortifications de Vauban*

Page 6 Poudrière © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux © Isabelle Fouilloy Jullien / Centre des monuments nationaux

Page 7 © Guillaume Vallot

Page 8 Tableau © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux ; Carte © Réseau des sites majeurs de Vauban, *Référentiel des fortifications de Vauban*

Page 10 © Lionel Duigou